

Réponses à l ̓union des professeurs de classe préparatoires scientifiques

Monsieur Le Président de l ̓UPS Denis Choimet,

Nous nous vous remercions de l ̓envoi de vos documents concernant les classes préparatoires scientifiques et, par la présente, nous nous permettons d ̓apporter quelques précisions quant au programme de Philippe Poutou concernant l ́École.

Nous pensons qu ̓il faut remettre totalement à plat le système éducatif actuel. La division école primaire, collège, lycée et enseignement supérieur est une division d ̓un autre temps qui correspondait aux besoins économiques du XIXe siècle. Depuis la massification scolaire dans les années 60, la nécessité de former largement l ̓ensemble de la jeunesse à des hautes qualifications est rendue impossible par la forme même de l ́École en France.

Nous souhaitons mettre en place une école obligatoire jusqu'à 18 ans, avec une éducation unique (école, collège et lycée),polytechnique et polyvalente où l'on enseignerait des disciplines intellectuelles et manuelles, scientifiques, littéraires et technologiques,sans hiérarchisation des savoirs. L'école doit permettre l'émancipation de tousles jeunes et leur épanouissement dans un (ou plusieurs) domaines qui leur plait et cela indépendamment de leur genre.

Des passerelles doivent être aménagées à tous les niveaux du parcours. Les dispositifs de différenciation pédagogiques doivent être mis en place : dédoublements, groupes de besoins, groupes d'entraide.

A ce titre, nous pensons que le système de colles mis en œuvre dans les CPGE est un modèle intéressant, tant du point de vue de la préparation à l ̓oral, que du point de vue de l ̓acquisition des connaissance spour l ̓élève, qu ̓il faudrait généraliser à l ̓ensemble des niveaux du lycée.

Ceci étant, nous sommes totalement opposés à la notion« d ̓égalité des chances. » Nous pensons que l ́École n ̓est pas une chance, mais un droit pour chaque élève. Celle-ci doit offrir un cadre permettant la réussite scolaire pour chacun, à commencer par celles et ceux qui n ̓ont que l ́École.

Concernant l ̓enseignement supérieur, dont les CPGE relèvent,nous souhaitons également une remise à plat du système actuel. Bien entendu nous nous opposons complètement à la réforme du lycée du baccalauréat mise en place par J.M. Blanquer. En effet, cette réforme a renforcé les inégalités sociales et de territoires qui préexistaient, en rendant le baccalauréat local(preuve, s ̓il en faut, l ̓impossibilité de rendre anonyme le lycée d ̓origine d ̓un candidat dans ParcouSup). A ce titre, nous sommes pour un retour du baccalauréat comme premier diplôme de l ̓enseignement supérieur, donc avec des épreuves terminales, anonymes et en fin de cycle.

Ce diplôme sera le seul garant de l ̓inscription dans l ̓enseignement supérieur. C ̓est pourquoi nous sommes pour la fin de ParcourSup.Plus aucune filière de l ̓enseignement supérieur ne doit être sélective. Nous voulons réaffirmer que chaque jeune doit pouvoir s ̓inscrire dans la filière de son choix et dans l ̓université de son choix.

Au-delà, nous pensons qu ̓il ne doit pas y avoir de concurrence entre les différents types d ̓enseignement supérieur (université,CPGE, STS, IUT). Nous nous opposons à toute forme de sélection. D ̓un point de vue financier, nous pensons que les moyens doivent être abondés pour que chaque étudiant bénéficie des mêmes moyens que ceux dépensé en CPGE (soit15 710 €en moyenne, selon les chiffres du ministère en 2019).

Par ailleurs, nous pensons que la réforme actuelle de J.M.Blanquer est désastreuse au lycée, où les mathématiques

sont devenues une portion congrue ridicule pour la majorité des lycéens. La chute dramatique du nombre de filles faisant des mathématiques en terminale (dénoncée notamment via des communiqués que vous avez très justement signé) est très inquiétante pour l ̓avenir et emblématique de la façon dont sont considérées ces disciplines parles politiciens au pouvoir actuellement (il y aurait sans doute tout autant à dire concernant les sciences physiques et chimiques ou les sciences de la vie et de la terre). Il y a fort à parier que si l ̓équipe en place était reconduite, elle s ̓attaquerait au collège, dans les mêmes mesures et précipitation. Nous pensons que toutes les disciplines doivent s ̓articuler,tant du point de vue des programmes ambitieux, que du point de vue des liens entre pratique et théorie (y compris dans une optique interdisciplinaire),entre savoir savants et savoir-faire. Cette articulation doit se faire au service des jeunes et leur permettre de trouver leur voie de réussite scolaire.

Nous sommes également opposés à la casse de l ̓éducation prioritaire qui n ̓a pas commencé avec le quinquennat Macron, mais qui s ̓est accentuée avec lui.

Enfin, nous sommes totalement opposés à toute forme d ̓alternance. Nous revendiquons la mise en place d ̓une allocation d ̓autonomie,indexée sur le SMIC, pour tous les jeunes à partir de 18 ans, dans le cadre de leurs études, de manière à ce qu ̓ils puissent s ̓y consacrer pleinement.

Recevez nos salutations militantes et anticapitalistes.
L ̓équipe de campagne, au nom de Philippe Poutou, candidat du Nouveau Parti Anticapitaliste.
Montreuil, le 05 mars 2022